

REI NAITO



**Née en 1961 à Hiroshima, Japon.
 Vit et travaille à Tokyo.
 Elle utilise le dessin, la photographie, la sculpture,
 l'installation.
 Elle fonde son travail sur l'espace, le temps et le
 lieu où elle se trouve.**

NOMBRE D'ŒUVRES DANS LE FONDS DE LA COLLECTION LAMBERT : 3

CITATION DE L'ARTISTE

« Quand je crée, je forme une prière. En tant que créatrice, je ne veux pas créer de par ma volonté personnelle uniquement. En tant qu'être humain né sur cette terre sans le vouloir mais qui existe, je reçois la lumière, le vent, le temps. Je bénéficie de toutes ces choses fantastiques qui me permettent de vivre. Percevoir cela, et le transmettre, c'est ça la création »

QUI EST-ELLE ?

Pour l'artiste japonaise, **l'espace de création** est le point nodal de son travail. Dans ses sculptures la notion de sol, de terre est toujours présente. En effet, durant toute sa carrière, **le fait de ressentir et même d'exister** laisse place à un questionnement et à une recherche fondamentale.

Son travail est également toujours en lien à des éléments autobiographiques. Née à Hiroshima, l'histoire de la ville marque profondément l'artiste.

Mais en trente ans de carrière elle n'avait jamais évoqué **la bombe atomique**. Cependant, lors des explosions des centrales nucléaires de Fukushima en 2011, Rei Naito décide d'évoquer cet incident dans ses sculptures ; flacon irradié et Anima.



Teshima art museum, 2004

Sans titre, 2000, bâton en hêtre et socle en marbre blanc

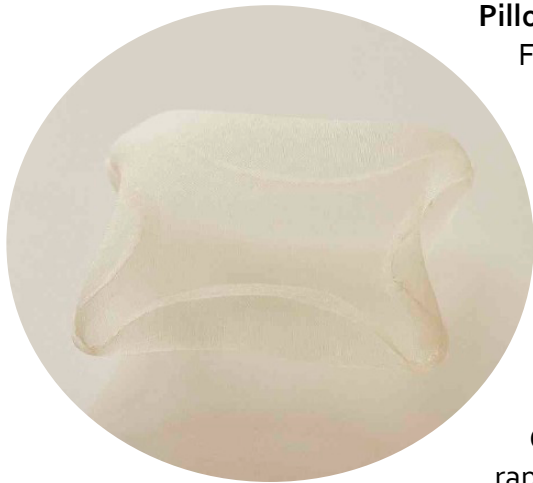


Par ailleurs, l'artiste privilégie une **relation intimiste et individuelle** avec le spectateur. En 1997, à la Biennale de Venise, l'artiste invite une seule personne à la fois pour ressentir et vivre pleinement son installation intime.

De plus, **la nature** est également présente dans son travail. À partir de 2004, elle réalise le musée de Teshima, avec l'architecte **Ryue Nishizaw** dont le but était bien précis : « *l'art, l'architecture et la nature ne feraient qu'un* ». Le bâtiment en béton revêt l'apparence d'une goutte de pluie au moment de l'impact sur le sol.

Son œuvre s'intéresse également au **recueillement**. Souvent, l'artiste contraint le public à se déchausser pour mieux vivre ses expériences, dans lesquelles on pénètre comme dans un lieu sacré. Comme l'artiste **Christian Boltanski**, son travail s'articule autour de **la mémoire, du souvenir et de l'identité**.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION



Pillow for the Dead, 1997.

Faite dans un tissu très délicat appelé organza de soie, la sculpture Pillow for the Dead fait partie à l'origine d'un ensemble d'oreillers pour une installation.

Il s'agit d'une installation in situ dans un monastère carmélite à Frankfurt en 1997, dans laquelle 304 oreillers ont été alignés, en souvenir des figures anonymes représentées dans la peinture murale du réfectoire. Pendant deux ans, Rei Naito considère ses oreillers comme un moyen de s'interroger sur la possibilité de réellement imaginer les personnes anonymes ayant vécu avant nous.

Ces sculptures translucides ne cachent pas leur délicatesse, nous rappelant ainsi la fragilité de toute existence.

RESSOURCES ANNEXES À CONSULTER

Une référence musicale : Ryuichi Sakamoto, *Life, Life*, 2017

[À écouter ici](#)

Le projet du musée *Teshima* réalisé avec l'architecte Ryue Nishizaw, 2011

[À visionner ici](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- L'œuvre d'art comme mémoire de l'Histoire
- L'artiste et la nature
- L'invisible dans l'art
- Quand l'art du passé rencontre l'art d'aujourd'hui
- L'œuvre d'art comme journal intime
- La subtilité des émotions

[Un commentaire audio à écouter ici](#)

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- Le spirituel dans l'art
- L'œuvre d'art comme témoignage
- L'intime dans l'art
- L'être humain, particule de l'infini
- L'immatérialité de l'œuvre

[Un commentaire audio à écouter ici](#)